

# HUILES DE SCHISTE : TORÉADOR NE PREND PAS GARDE À SES CONTRADICTIONS

LE 8 MARS 2011 SYLVAIN LAPOIX

Face à leur inquiétude, le pétrolier Toréador assure aux habitants de Seine-et-Marne ne pas vouloir exploiter les huiles de schiste... mais promet exactement l'inverse à ses actionnaires dans un document révélé par OWNI.

Contrairement **aux informations diffusées aux populations**, le groupe pétrolier Toréador veut prospecter des couches de schiste en Seine-et-Marne, selon un rapport de gestion que s'est procuré OWNI.

**TOREADOR ENERGY FRANCE S.C.S.**

Société en Commandite Simple au capital de 1.500.000 Euros  
Siège social : 9 rue Scribe – 75009 Paris  
391 727 450 RCS PARIS

**RAPPORT DE GESTION DU GERANT**

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE ANNUELLE DU 30 JUIN 2010**

**(COMPTES DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE 2009)**

Messieurs,

Nous vous avons réunis en Assemblée Générale Ordinaire Annuelle conformément à la loi et aux statuts afin de vous rendre compte de la situation et de l'activité de la Société TOREADOR ENERGY FRANCE S.C.S. (la « Société » ou « TEF ») au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2009 et de soumettre à votre approbation les comptes annuels dudit exercice.

Nous vous proposerons également de nommer des Co-commissaires aux comptes titulaire et suppléant.

Dans le document présenté le 30 juin 2010 aux actionnaires de la société, dont Julien Balkany est administrateur indépendant, on peut lire :



***Cet accord devrait se traduire par la réalisation en 2010 d'au moins deux puits pilotes pour tester le thème Liasique non conventionnel sur le permis de Château Thierry.***



Or l'expression « *thème Liasique* » désigne **en termes géologiques** les fameuses couches de schiste. C'est dans ces profondeurs, au delà de 2000 mètres sous le niveau de la mer, que se forment les gaz et huiles de schiste, dits hydrocarbures « *non conventionnels* ».

Des ressources qui ne peuvent aujourd'hui être exploitées autrement que par **la technique brutale de fracturation hydraulique**, principale raison du mouvement d'opposition à ce type d'exploration minière qui s'est récemment étendu au Bassin parisien.

## **Des « forages classiques », disent-ils**

A la veille de la manifestation **qui a réuni ce samedi 5 mars 1500 à 3000 personnes dans la commune de Doue où une plate-forme est implantée**, Toréador et son partenaire Hess

avaient diffusé **une lettre** contredisant les inquiétudes des écologistes et des riverains :

“

***Le projet de recherche de pétrole à Doue porte uniquement sur la recherche de nouveaux gisements d'huile dans la roche carbonatée. [...] Dans ce but, nous devons forer un puits de recherche. Ce forage sera classique comme il en existe des centaines dans la région, selon les mêmes techniques employées depuis plus d'un demi-siècle et ce dans un cadre strict de préservation de l'environnement.***

”

En dehors des géologues et connaisseurs des sous-sols seine-et-marnais, pas sûr que tous les habitants de Doue aient reconnu derrière le terme « **roche carbonatée** » le calcaire de Brie typique du plateau sur lequel est juché Doue. Le passage suivant a, en revanche, de quoi rassurer les riverains.



Ces forages « classiques », on les connaît bien : dans ce coin d'Île-de-France, la terre est persillée de vieux derricks qui crachotent quelques gouttes de bruts de temps à autres (environ 700 puits autour de Doue). Des puits qui n'ont jamais débordé sur les nappes phréatiques ou causé de problème. Rien de bien neuf.

Sauf que le rapport de gestion présenté aux actionnaires le 30 juin 2010 dit exactement le contraire :

“

***De nouvelles demandes de permis sont également à l'étude pour accroître notre domaine minier et compléter les zones d'intérêts pour le thème « black shale » dans le centre du bassin notamment.***

”

Ce bassin, c'est celui qui court de la Lorraine à l'Île-de-France et duquel Julien Balkany **espère pouvoir tirer 4,5 millions de tonne de pétrole par an**. Quant aux « *black shale* », ce sont les zones des couches profondes de schiste où se forme l'or noir de Toréador.

## PERSPECTIVES D'AVENIR

L'effort d'exploration va se poursuivre en 2010 notamment avec la signature d'un partenariat global sur l'ensemble de nos permis d'exploration. Cet accord devrait se traduire par la réalisation en 2010 d'au moins deux puits pilotes pour tester le thème Liasique non conventionnel sur le permis de Château Thierry. Ce partenariat est prévu pour se prolonger sur plusieurs années. Par ailleurs, il est prévu de réaliser en 2010 un puits d'appréciation sur la découverte de La Garenne sur le permis de Rigny le Ferron. De nouvelles demandes de permis sont également à l'étude pour accroître notre domaine minier et compléter les zones d'intérêts pour le thème « black shale » dans le centre du bassin notamment.

## NOMINATION DE CO-COMMISSAIRES AUX COMPTES TITULAIRE ET SUPPLEANT

Nous vous proposons de nommer, lors de la prochaine Assemblée, pour une durée de six exercices, les Commissaires aux comptes du groupe, à savoir :

## « Produire le réservoir » dans l'Aube

A quelques dizaines de kilomètres de là, un autre permis débute, dit « permis de Rigny-le-Ferron » (bourg d'une dizaine d'âmes dans le pays Nogentais, à l'Ouest de l'Aube) où, encore une fois, Toréador jure à la presse locale qu'aucun projet de forage non conventionnel n'est prévu avant 2012. Là encore, dès la fin 2009, le rapport de gestion dit l'inverse :



***Il est prévu en 2010 de forer un puits d'appréciation horizontal sur la structure de façon à produire le réservoir.***



Plus clair, le passage omet seulement de préciser que « produire le réservoir » consiste à réaliser la procédure nécessaire à l'extraction. Autrement dit écarteler la roche par la méthode de « fracturation hydraulique ».

### ACTIVITE EN MATIERE DE RECHERCHES

#### Permis de Château Thierry :

Ce permis de recherches d'une superficie de 779 km<sup>2</sup> situé sur les départements de l'Aisne, la Seine & Marne et la Marne, a été obtenu le 23 Octobre 2009 pour une première période de validité de 5 ans avec un engagement financier de 1,6 million d'euros. Les données sismiques anciennes disponibles ont été achetées en 2009 de façon à retraiter ses données en 2010 pour obtenir une image des horizons profonds.

#### Permis de Courtenay:

Une demande de renouvellement en troisième période pour 4 ans a été introduite auprès de l'administration française le 31 Mars 2009. Le renouvellement de ce permis doit intervenir avant le 30 Aout 2010 pour une troisième période jusqu'au 30 septembre 2013. Ce permis contient deux prospect Dogger encore non testés à ce jour.

#### Permis de Rigny-le-Ferron :

Un forage d'exploration dénommé La Garenne 1D (LGA1D) a été réalisé sur le permis en Novembre 2009. Ce forage a mis en évidence un réservoir pétrolier de quelques mètres d'épaisseur, poreux et imprégné d'hydrocarbures dans les horizons du Callovien Inférieur calcaire. Les tests menés en Février 2010 n'ont pas permis de produire d'hydrocarbures compte tenu du caractère peu perméable local du réservoir. Il est prévu en 2010 de forer un puits d'appréciation horizontal sur la structure de façon à produire le réservoir.

#### Permis d'Aufferville:

Une demande de renouvellement en troisième période a été déposée le 15 décembre 2009 sur une superficie de 134 km<sup>2</sup> pour une durée de 3 ans. Ce permis contient deux prospects Dogger encore non testés.

Partis d'autres documents mis en ligne sur les sites de la compagnie pétrolière française et de son partenaire Hess, l'ONG Greenpeace note également des contradictions édifiantes. Dans un Powerpoint présenté aux actionnaires, le schéma des couches visées par Toréador montre ainsi, à plus de 2000 mètres de profondeur, le feuilletage de schiste où se trouvent les gaz et huiles mentionnés dans les permis. D'autres allusions, dissimulées sous des références cryptiques, empêchent le moindre doute : détaillant les sites français, un « slide » 21 de la présentation compare le Bassin parisien à la « Bakken Shale » aux États-Unis. Un rapprochement qui prend tout son sel quand on sait que ces couches de schiste du

bassin de Williston sont désormais exploités par des pétroliers américains à grands coups de fracturation hydraulique.

## Lost in translation

Contacté par OWNI, la communication de l'entreprise Toréador (gérée par le groupe EuroRSCG) dément avoir voulu laissé entendre qu'il ne s'agissait pas de forages profonds et donne une interprétation personnelle de la notion de puits « classiques ».



***Nous avons toujours prévu des recherches au delà de 100 mètres. Quand nous parlons de puits classiques, nous voulons dire que le « rig » (ensemble des éléments composants la plate-forme de forage, NdR) est le même que celui utilisé dans les forages convetionnels à 500, 1000 ou 2000 mètres de profondeur. De même pour les tuyaux, le ciment, etc. Il s'agit des outils classiques d'exploration pétrolière.***



Quant aux « **roches carbonatées** » où la lettre indique que les forages auront lieu, il semblerait s'agir... d'une erreur humaine !



***Il a toujours été question de forer dans les couches de schiste. Un brouillon de la lettre nous est parvenu en anglais qui le précisait bien. Peut-être s'agit-il d'une erreur de traduction, Hess étant une société anglosaxone, cela pourrait se comprendre. Mais si nous avons fait une erreur, nous en sommes désolés.***



Espérons que Toréador aura su trouver de bons traducteurs pour lire le code minier **fraîchement réformé**.

Photos : Flickr CC **s.lecture** / OWNI CC BY Sylvain Lapoix.

Retrouvez tous nos articles sur les gaz de schiste sur **OWNI.fr** et **OWNIpolitics.com** ainsi que nos brèves sur le sujet en suivant **OWNIlive.com**.

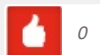
### NATHALIE VALLÉE

le 10 mars 2011 - 9:16 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*ils nous prennent vraiment pour des idiots, heureuse de savoir qu'on va être l'un des deux puits pilotes et qu'on fait parti d'un TESTE car ils disent bien "tester le thème Liasique non conventionnel sur le permis de Château Thierry". c'est une honte....*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE